

Un jour Notre-Seigneur daigna apparaître à sainte Mechtilde ou Mathilde, née, au XIII^e siècle, dans la Haute-Saxe, et proche parente de l'empereur Frédéric II. Ce doux Maître lui demanda d'aimer et d'honorer le plus possible son Cœur dans l'Eucharistie, pour qu'il fût son lieu de refuge pendant la vie, et sa consolation à l'heure de la mort. Dès ce moment, elle fut pénétrée envers ce Cœur d'une dévotion extraordinaire, et en reçut de grandes faveurs.

Une personne l'avait priée de demander pour elle à Notre-Seigneur qu'il lui accordât un cœur pur, humble et charitable. La sainte se mit en oraison ; quand sa prière fut terminée, elle entendit Jésus lui faire cette réponse : "Que cette personne cherche dans mon Cœur toutes les choses qu'elle désire et dont elle a besoin, et qu'elle me prie de le lui donner, comme un petit enfant qui demande avec confiance à son tendre père tout ce qu'il souhaite. Veut-elle obtenir la pureté du cœur, qu'elle ait recours à mon innocence ; désire-t-elle l'humilité, qu'elle vienne la puiser dans mon très-humble Cœur ; qu'elle y prenne aussi mon tendre amour avec ma sainte conversation, s'appropriant avec la plus entière confiance tout ce qu'il y a de bon et de saint dans ce même Cœur, puisque je l'ai tout donné à mes enfants."

Elle se trouvait un jour, appelée par les intérêts de son monastère, à la cour de l'empereur Frédéric II, qui était son parent. Elle y fut saisie d'un mal si violent, qu'il lui fut impossible de s'acquitter des pratiques quotidiennes de la vie religieuse, de réciter ses prières et son office. Notre-Seigneur eut la bonté de lui indiquer le moyen d'y suppléer : il lui apparut, lui découvrit la plaie de son Cœur, et l'invita à se renfermer dans ce sanctuaire d'amour.

Au moment où une âme pieuse allait passer de ce monde, à l'autre, la sainte suppliait le Cœur de Jésus d'accorder à la mourante un heureux passage de cette vie à l'éternité. Elles reçut ces consolantes paroles : "O ma fille, quel est le pilote qui, ayant conduit jusqu'au port un navire chargé de précieuses valeurs, les jette à la mer au moment de son arrivée ? Après avoir accordé tant de grâces à cette âme, pouvez-vous croire que mon Cœur l'abandonne à l'heure où elle est parvenue au terme ?"

Elle demandait instamment à Notre-Seigneur une grâce en faveur d'une autre personne qui était saisie de